INSECTIVORA (MAMMALIA) DE LA FAUNE VILLAFRANCHIENNE DE LA PUEBLA DE VALVERDE (PROV. TERUEL, ESPAGNE)

Par J. Y. CROCHET et E. HEINTZ

Dans l'abondant matériel paléomammalogique récolté au cours des fouilles effectuées en 1963 et 1964 à La Puebla de Valverde (M. Crusafont Pairó, J. L. Hartenberger et E. Heintz, 1964; M. Crusafont Pairó, 1965), les insectivores ne sont que très parcimonieusement représentés. Nous ne disposons que d'une hémimandibule droite munie de $\rm M_2$, du talonide de $\rm M_1$ et de $\rm P_4$ (voir pl. 1, fig. 1-5). La détérioration de la branche horizontale, survenue lors de l'extraction, rend le remontage de la $\rm P_4$ impossible ; cette dent appartient bien, cependant, au même spécimen. La branche montante est brisée sous le condyle.

Ordre: INSECTIVORA Bowdich, 1821

Famille: Erinaceidae ¹ Bonaparte, 1838

Sous-famille: Erinaceinae ¹ Gill, 1872

Genre: Postpalerinaceus Crusafont et de Villalta, 1947

Postpalerinaceus ef. vireti Crusafont et de Villalta, 1947

Les caractères de la P_4 permettent de classer l'insectivore de La Puebla dans la sous-famille des Erinaccinae.

Parmi les genres de la sous-famille des Erinacéines, la forme de La Puebla

1. Dans une publication de 1967, L. van Valen (p. 262) attribue les termes Erinaceidae et Erinaceinae à Fischer von Waldheim, 1817.

LÉGENDE DE LA PLANCHE I

Fig. 1-5, — Postpalerinaceus cf. vireti de La Puebla de Valverde (éch. : × 3).

La P4 fait partie de la mandibule.

^{1,} mandibule droite en vue linguale; 2, même spécimen en vue labiale; 3, même spécimen en vue occlusale; 4, P_4 en vue labiale; 5, même P_4 en vue linguale.



Bull. Mus. Hist. nat., Paris, 2e sér., t. 42, 11º 4, 1970.

s'identifie à Postpalerinaceus Crusafont et de Villalta, 1947. Rappelons que l'étude des insectivores de Can Trullás (Pontien inférieur de Catalogne, Espagne) avait conduit M. Crusafont Pairó et J. F. de Villalta Comella (1947) à établir, pour le genre Amphechinus Aymard, 1850, un nouveau sous-genre et une nouvelle espèce : « Amphechinus (Postpalerinaceus) vireti ». En 1956, P. M. Butler a proposé d'élever Postpalerinaceus au rang de genre.

L'appartenance du spécimen de La Puebla au genre Postpalerinaceus est justifiée par les caractères suivants :

- l'apophyse angulaire est faible (plus forte chez Erinaceus);
- l'extrémité de l'apophyse angulaire ne se relève que peu ou pas (plus relevée chez *Erinaceus*);
- la crête ptérygoïdienne est faible (nettement plus forte chez Erinaceus);
- la couronne de la P₄ ne présente pas de renflement vestibulaire au-dessus de la racine antérieure (renflement présent chez *Erinaceus*);
- la face linguale de la P₄ présente, entre protoconide et paraconide, unc vallée étroite (vallée large chez Erinaceus);
- le sommet du paraconide de la P₄ n'est pas projeté en avant et de ce fait le paralophide est plus court que chez Erinaceus;
- le paraconide de la P₄ est en forme de lame un peu comme chez Erinaceus; son sommet n'est pas arrondi comme chez les Amphechinus de l'Oligocène.

Rappelons que M. Crusafont Pairó et J. F. de Villalta Comella ont insisté sur le mélange des caractères de P. vireti; certains caractères rappellent Amphechinus (caractères primitifs d'après Butler), d'autres Erinaceus (caractères spécialisés d'après Butler); d'autres, enfin, diffèrent de l'un et l'autre genre. Ce mélange de caractères s'observe aussi sur le spécimen de La Puebla.

Cependant, le spécimen de La Puebla n'est pas identique à l'espèce de Can Trullás, c'est-à-dire à *P. vireti*. Il en diffère par les caractères suivants :

- le talonide de la P4 est très court (plus court que chez P. vireti et Erinaceus);
- la taille de la P_4 est inférieure et celle de la M_2 presque identique à celle de P. vireti (voir tableau I);
- la hauteur du paraconide de la P₄ égalc celle du protoconide alors que chez P. vireti la hauteur du protoconide dépasse celle du paraconide;
- à l'emplacement du métaconide de la P₄ on observe deux petits renflements qui diffèrent du métaconide de P. vireti;
- la P₄ possède un cingulum antérieur peu développé identique à celui figuré par Тельнар де Сиавдім (1926, fig. 3) pour A. acridens Matthew et Granger, de l'Oligocène de Hsanda-Gol, Mongolie. La P₄ de P. vireti ne présente pas de bourrelet basal.

Toutes ces différences suggèrent que le spécimen de La Puebla représente, peut-être, une nouvelle espèce. Nous estimons, cependant, que nos matériaux sont par trop insuffisants pour étayer la création d'une espèce nouvelle et proposons la détermination provisoire : *Postpalerinaceus* cf. vireti.

Mensurations (en mm)

- extrémité de l'apophyse angulaire à la base de la branche montante : 15 mm.
- hauteur de la mandibule sous M₂ (face linguale) : 6,5 mm.

Tableau I. — Comparaison entre les dimensions du spécimen de La Puebla et celles de *Postpalerinaceus vireti* de Can Trullás

Dents inférieures	Longueur linguale	largeur trigonide	largeur talonide
P ₄ Puebla	3,0	2,2	
P ₄ Can Trullás	3,52 — 3,84	2,58 - 2,65	
M ₁ Puebla	_	_	3,6
M ₁ Can Trullás	5,52 — 6,04	3,50 3,80	_
M ₂ Puebla	4,7	3,0	3,3
M ₂ Can Trullás	4,60 — 5,30	3,22 - 3,70	_

* *

La pauvreté en insectivores n'est d'ailleurs pas particulière à La Puebla de Valverde. Aucun insectivore n'est signalé pour Villaroya, autre gisement villafranchien d'Espagne (M. Crusafont Pairó, 1960 et 1965). Il en va de même pour la plupart des gisements villafranchiens de France: Senèze, Chillac, Coupet, Saint-Vallier, La Roche-Lambert, Saint-Vidal, Pardines, Roccaneyra, Vialette et Chagny. Deux insectivores, Galemys sp. et Talpidé indet., sont signalés aux Etouaires dans une note inédite de S. Schaub. Enfin, Pomel (1853, p. 116) cite Erinaceus major Pomel pour le « Terrain diluvien » aux Peyrolles, près d'Issoire. D'après P. Bout et A. Azzaroli (1952, pp. 45-46), la collection Peyrolles du British Museum (N. H.) ne renferme aucun reste de Hérisson. D'après les indications de Pomel, cet insectivore ne provient pas du même niveau que les autres Mammifères trouvés à Peyrolles et P. Bout et A. Azzaroli estiment que le « Terrain diluvien » peut correspondre à un niveau post-villafranchien.

En Grande-Bretagne, aucun insectivore n'a été signalé pour le Red Crag et le Norwich Crag. Aux Pays-Bas, K. van der Sluys (1962) cite Desmana et Talpa pour le gisement de Tegelen. En Allemagne, aucun insectivore ne figure dans la faune d'Erpfinger Höhle (U. Lehmann, 1953 et 1957). Plusieurs insectivores, mais aucun Erinaceinae, ont été signalés par H. Tobien (1953) à Wölfersheim — Wetterau. Des gisements villafranchiens classiques d'Italie, on ne connaît jusqu'à présent aucun insectivore.

Ainsi, Postpalerinaceus cf. vireti de La Puebla de Valverde présente un double intérêt. D'une part, il montre que le genre Postpalerinaceus, défini d'après des matériaux du Pontien inférieur, subsiste jusqu'au Villafranchien inclus. D'autre part, il représente, jusqu'à plus ample informé, le seul Erinaccinae qui ait été trouvé dans les gisements stratifiés du Villafranchien d'Europe occidentale.

BIBLIOGRAPHIE

- AYMARD, A., 1850. Restes de Mammifères fossiles recueillis dans le calcaire miocène des environs du Puy. Ann. Soc. Agric. Sci. Arts Comm. Puy, 14, pp. 104-114.
- Bout, P., et A. Azzaroli, 1952. Stratigraphie et faunc du Creux de Peyrolles, près Perrier (Puy-de-Dôme). Ann. Paléont., Paris, 38, pp. 35-56, 11 fig.
- Butler, P. M., 1956. Erinaccidac from the Miocene of East Africa (Fossil Mammals of Africa. No. 11) British Museum (Natural History), London, pp. 1-75, 18 fig., 4 pl., 16 tabl.
- CRUSAFONT PAIRÓ, M., et J. F. DE VILLALTA, 1947. Sur un nouveau *Palerinaceus* du Pontien d'Espagne. *Eclog. Geol. Helvet.*, *Bâle*, **40**, nº 2, pp. 320-333, 5 fig., 1 pl., tabl.
- Crusafont Pairó, M., 1960. Le Quaternaire espagnol et sa faune de Mammifères Essai de synthèse (Mammalia pleistocaenica I). Anthropos, Brno, suppl. 1960 pp. 55-64, 3 fig.
- CRUSAFONT PAIRÓ, M., J. L. HARTENBERGER et E. HEINTZ, 1964. Un nouveau gisement de Mammifères fossiles d'âge villafranchien à La Puebla de Valverde (Province de Teruel, Espagne). C. R. Acad. Sci., Paris, groupe 9, 258, 10, pp. 2869-2871.
- CRUSAFONT PAIRÓ, M., 1965. Zur Obergrenze des Villafranchiums in Spanicn. A propos de la limite supérieure du Villafranchien en Espagne. Colloque de Weimar, 1963, Berlin, 1965. Ber. Geol. Gesellsch. Dtsch. Dem. Rep., Bd. 10, H. 1, pp. 19-34 (en allemand), 34-47 (en français), 47-48 (en anglais).
- Kortenbout van der Sluys, G. et W. H. Zagwijn, 1962. An introduction to the stratigraphy and geology of the Tegelen clay-pits. *Meded. Geol. Sticht.*, 's-Gravenhage, n. s., no 15, pp. 31-37, 4 fig., 3 pl.
- Lehmann, U., 1953. Eine Villafranchiano-Fauna von der Erpfinger Höhle (Schwäbische Alb). N. Jahrb. Geol. Paläont. Monatsh., Stuttgart, H. 10, pp. 437-464, 18 fig.
 - 1957. Weitere Fossilfunde aus dem ältesten Pleistozän der Erpfinger Höhle (Schwäbische Alb). *Mitt. Geol. Staatsinst.*, *Hamburg*, H. 26, pp. 60-99, 32 fig., 4 pl.
- Pomel, A., 1853. Catalogue méthodique et descriptif des Vertébrés fossiles découverts dans le bassin hydrographique supérieur de la Loire, et surtout dans la vallée de son affluent principal, l'Allier. J. B. Baillière, Paris, 193 p.
- Teilhard de Chardin, P., 1926. Description de Mammifères tertiaires de Chine ct de Mongolie. Ann. Paléont., Paris, 15, pp. 1-52, 25 fig., 5 pl., tabl.
- Tobien, H., 1953. Die oberpliozänc Säugerfauna von Wölfersheim Wetterau. Z. Dtsch. Geol. Gesellsch., Hannover, 104, p. 191.
- VAN VALEN, L., 1967. New Palcocene Insectivores and Insectivore classification. Bull. Amer. Mus. nat. Hist., New York, 135, art. 5, pp. 217-284, 7 fig., 2 pl., 7 tabl.